

Les douleurs étaient devenues si atroces que, durant six mois entiers, la malade ne put fermer l'œil. L'inflammation avait remonté jusqu'à l'épaule et avait immobilisé le bras tout entier. Le doigt qui avait atteint la grosseur du poing était le siège d'une suppuration intermittente, à l'orifice de laquelle se formaient des bourgeons charnus qui tombaient en dissolution. Six docteurs avaient prescrit l'amputation du doigt, et ils la déclaraient urgente si l'on voulait ne pas devoir amputer la main et même le bras. La pauvre infirme entendit alors parler du Bon Frère Didace et se mit immédiatement en neuvaine en appliquant sur le mal une image qu'elle avait fait bénir et qui représentait le Religieux qu'elle invoquait. Au bout d'une seconde neuvaine six petits os se frayèrent un passage avec une grande quantité de matière purulente. De ce jour commençait la période de cicatrisation qui amena rapidement une guérison complète. L'heureuse protégée du Bon Frère a pu reprendre son travail sans interruption depuis un an.

Ste Cunégonde. — 25 Août. Pour être délivrée d'un mal de gorge, je m'adressai au bon Frère dans une neuvaine, et je me trouvai guérie dès le quatrième jour. En publiant cette faveur selon ma promesse, je remercie le bon Frère des autres qu'il m'a obtenues.

Dlle A. E.

Providence. — R. I. Le bon Frère n'oublie pas ses fidèles amis des Etats-Unis. J'en ai eu personnellement la preuve en obtenant de lui une grâce temporelle dont je tiens à le remercier ici publiquement.

Dame Gaumont.

Contresigné par le Révérend Monsieur B. LANGLOIS.

Montréal. — 15 mai. Je remercie le bon Frère Didace d'avoir exaucé la neuvaine que je lui ai faite, en me délivrant d'un violent mal de dents.

Clémentine T.

Montréal. — Le bon Frère Didace est considéré comme le bienfaiteur de toute notre famille, depuis qu'il a guéri mes trois enfants.

Un Novice tertiaire.

St Epiphane. — Comté de Témiscouata. Une dame qui souffrait de dyspepsie vit en quelques mois sa maladie prendre un caractère si aigu qu'elle ne pouvait plus endurer qu'une nourriture très légère, et encore le peu qu'elle en pouvait prendre, ne pouvait être digéré qu'à grand'peine. Aussi ses forces déclinaient visiblement. On vient à parler devant elle des vertus et du pouvoir du Frère Didace, et de sa charité à secourir les